

LA TROISIÈME INTERNATIONALE...

...

Umanità Nova - 24 avril 1920

On nous demande quelle est ou quelle sera notre attitude face à la «Troisième Internationale» qui est née ou à naître, nous ne savons pas trop.

Le problème sera certainement posé au prochain Congrès de l'*Union Communiste Anarchiste Italienne*, comme il le sera aux autres groupements anarchistes qui existent, et nous croyons qu'on arrivera à une décision commune.

Nous donnons notre propre opinion, en attendant.

Qu'est-ce que c'est que cette *Troisième Internationale*, mythique à notre avis, dont le prestige tient au fait qu'elle a été annoncée par la Russie en révolution mais qui est encore enveloppée dans les brumes de la légende?

A-t-elle déjà un programme établi que tous ceux qui veulent y adhérer devraient accepter?

Ou son programme doit-il être proposé, discuté et formulé à son premier Congrès?

Et, dans ce cas, selon quels critères sera convoqué le Congrès? Est-ce que les délégués de toutes les organisations ouvrières et de tous les partis subversifs pourront intervenir avec des droits égaux? En bref, les anarchistes seront-ils invités et admis?

Si par «Troisième Internationale» on entend une organisation socialiste ayant pour but la conquête du pouvoir pour instaurer la prétendue dictature du prolétariat et arriver à constituer un État communiste autoritaire, nous n'aurions bien évidemment rien à y faire. Elle serait l'*Internationale Socialiste* ou une Internationale socialiste de plus... parce qu'il y a, chez les socialistes, différentes tendances qui s'opposent et qui pourraient difficilement coexister toutes ensemble sans provoquer la paralysie et la mort de l'organisme qui les unirait dans un seul et même cadre. A cette Internationale pourrait correspondre l'*Internationale Anarchiste* mais l'une comme l'autre seraient des organisations de parti - visant à réaliser leur propre programme particulier - et non pas l'*Internationale des Travailleurs*.

La véritable *Internationale des Travailleurs* devrait unir tous les travailleurs qui sont conscients de leurs intérêts de classe, tous les travailleurs qui savent qu'ils sont exploités et qui ne veulent plus l'être, tous les travailleurs qui entendent lutter contre le capitalisme, quels que soient les moyens qu'ils préfèrent pour le faire.

Dans une *Internationale des Travailleurs* comme celle-ci, nous pourrions tous nous unir, anarchistes, socialistes, syndicalistes, sans que personne ne renonce aux fins et aux méthodes qui lui sont propres. Chacun y trouverait un champ d'action pour faire sa propre propagande; tous nous y trouverions un puissant levier pour entraîner les masses à la lutte finale.

Pour l'instant, attendons.